

Ce fanzine est né d'une formation-action autour de l'approche du développement communautaire portée par la Trame auprès de l'association Paloma. Il s'adresse à ceux qui s'intéressent à comment retisser de la solidarité dans nos territoires de vie, à toutes celles qui ont fait, font et feront communauté(s).

édition juin 2024 - couverture et illustrations p.11-13-22-24 Ema Eres



SPISC, *Du pas de coté à l'engagement dans le développement communautaire*, Juillet 2016, Rapport final.

Talpin J., *Mobiliser les quartiers populaires, vertus et ambigüités du community organizing vu de France*, La vie des idées, 2013.

Vallerie, B. *Développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités (empowerment) et pratiques sociales. Une approche susceptible de contribuer à une dynamique de développement durable*. 14ème colloque National de la Recherche en IUT. Lyon, mai 2008, CD-rom.

Zimmerman M., *Taking aim on empowerment research: on the distinction between individual and psychological conceptions*, American Journal of Community Psychology, Vol.18, n°1, 1990

Les réflexions qui ont été partagées en formation viennent aussi...

D'un temps de travail commun de plusieurs jours entre la Trame et Si on s'alliait (une association communautaire rennaise) autour des liens et différences entre développement et organisation communautaire.

D'une longue collaboration de la Trame dans un processus d'Action Recherche Collaborative sur l'accompagnement de processus collectifs, initiée et soutenue par la Fondation pour les projets solidaires d'habitants, portée avec le Mouvement du Développement Social Local (MDSL) et mise en œuvre avec La Trame et en lien avec Saul Fuks.

Piergiulio Branca et Floriana Colombo, de l'association italienne Interazioni APS, ont été les formateurs de la Trame : beaucoup des contenus de formation, la posture d'accompagnement du développement communautaire, ainsi que des outils proposés sont donc issus de la pratique de terrain pluriannuelle de ces psychologues de communauté.

Pour les outils d'animation de collectifs :

Cfr. Boîte à outils pour formateurs·ices avides d'éducation active des Cemea Pays de la Loire, plein de manuels accessibles sur le net chez Quinoa asbl, une association d'éducation populaire de Belgique, des fiches sur les outils développés par les Scop d'éducation populaire politique qu'on trouve aujourd'hui (entre autres) sur le site de la SCOP La Braise de Strasbourg...

Pourquoi ce fanzine ?

Parce que nous avons vécu une formation-action d'un an ensemble autour de l'approche du développement communautaire et que cela nous a bien fait réfléchir... au fur et à mesure on notait sur des feuilles de couleurs nos pensées, les contenus de formation, ce que cela nous faisait dire, réfléchir... et à la fin on s'est dit qu'on avait envie de faire quelque chose de toute cette matière...

Aussi parce qu'on a envie de partager notre espoir de changement par le collectif. Parce qu'on est convaincu-es qu'il est possible de transformer la société en alliance et en solidarité entre personnes parfois différentes. Mais que, même si c'est à petite échelle, dans tous les cas ça vaut toujours le coup d'essayer et de partager aussi les expérimentations qui fonctionnent, les petits pas de fourmis qui construisent des fourmilières et qui donnent envie de continuer...

Parce que prendre le temps de raconter, de mettre en forme et de partager à d'autres est un plaisir, une petite fierté et une nouvelle manière de se poser de questions, d'en poser à d'autres, d'en recevoir...

Pour qui ce fanzine ?

Pour toutes celles et ceux qui s'intéressent à comment retisser de la solidarité dans nos territoires de vie, pour toutes celles et ceux qui ont fait, font et feront communauté(s).

Et nous ?

La Trame-Tisser les fils du collectif est une structure portée par Eleonora Banovich qui se crée en 2017 au sein de la CAE Oxalis. Eleonora témoigne d'un parcours croisant l'Italie, l'Amérique Latine et la France, passe par des études de géographie sociale et de développement social local et tricote sa pratique autour du développement communautaire, de l'éducation populaire, de la recherche-action en sciences sociales et des approches psychosociales.

Maffesoli M., *Tribalisme postmoderne* in Rasse P., Midol N., Triki F., *Unité-diversité, les identités culturelles dans le jeu de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, 2001.

Freire P., *Pedagogy of the Oppressed*, (1969), Penguin Group, 2nd Rev Ed (25 January 1996), 176p.

Fuks S., *FSPC: la Facilitation systémique de Processus Collectifs, Le facilitateur: un artisan de contextes focalisé sur la promotion de processus de créativité collective*, Journal IRICE, Thème monographique: Apprentissage et développement organisationnel, 20 novembre 2009;

Fuks S., *La facilitation des processus participatifs*, document de travail, MDSL.

Fuks S., *La co-construction de projets collectifs ou solidaires dans une perspective systémique (Les 3 dimensions)*, document de travail, MDSL.

Fuks S., *Le rôle de facilitation dans le cadre des ateliers de l'avenir*, document de travail, MDSL.

Goudet B., *Le champ des pratiques communautaire en promotion de la santé et développement local, typologie rapide*, dans Saias T. Introduction à la psychologie communautaire, Dunod, 2011.

Heskin A.D., *The struggle for community*, Westview Press, Oxford, 1991.

Jacquier C., *Qu'est-ce qu'une communauté ? En quoi cette notion peut-elle être utile aujourd'hui ?*, 2011/2, Vie Sociale, éditions Erès, pp.33-48;

Le Bossé Y., Bilodeau A., Vandette L., *Les savoirs d'expérience : un outil d'affranchissement potentiel au service du développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités ?*, Revue des sciences de l'éducation, Vol. 32, n°1, pp.183-204, 2006.

Le Bossé, Y.D., Lavallée, M., *Empowerment et psychologie communautaire*, Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, 1993, n°18

Lévy J., Lussault M. (sous la direction de), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Editions Belin, Paris, 2003.

Ninacs, William A. (1995). *Empowerment et service social: approches et enjeux*, Service social, vol.44, no 1, 69-93.)

Rappaport J., *Terms of empowerment/exemplars of prevention: Toward a theory for community psychology*, American Journal of Community Psychology, Vol.15, n. 2, Avril 1987, p. 121-148

Sedratl-Dinet C., *Le développement communautaire dans tous ses états*, Actualités Sociales Hebdomadaires, le Magazine, Décryptage, n°2978, octobre 2016.

Perkins D., Zimmerman M., *Empowerment theory, research, and application*, American Journal of Community Psychology, Vol.23, n°5, 1995.

La Trame est née de la volonté d'affirmer, d'accompagner et d'expérimenter les puissances d'agir que le collectif recèle. Elle est également née de la conviction que ce sont les relations entre les personnes (avec leurs fragilités et leurs possibles) qui sont la base des transformations sociales que nous voulons voir dans le monde. L'action à plusieurs se construit de processus internes qui sont vivants, où le pouvoir, les désirs de changement, les besoins individuels et collectifs, les imaginaires circulent et construisent une expérience singulière du faire en commun.

La Trame propose des espaces d'apprentissage, d'expérimentation et d'action autour du faire commun où les processus collectifs et les dynamiques de groupe sont mis à l'épreuve du terrain.

Pour en savoir plus : <https://latrametisserlecol.wixsite.com/la-trame>

Paloma accompagne les Travailleur-euses du Sexe (TdS) à Nantes et en Loire-Atlantique depuis 2000. L'ambition de Paloma est d'améliorer leurs conditions de vie, en proposant un espace bienveillant, non-jugeant, de soutien, d'entraide, d'organisation de luttes et de sociabilisation. Elle propose un accompagnement social global, part à la rencontre des personnes exerçant l'activité (dans la rue et sur internet) dans une démarche de prévention et de réduction des risques.

L'association développe une dynamique communautaire depuis 2017 et mène ainsi ses actions avec et pour les TdS. Paloma revendique un féminisme intersectionnel et milite pour la décriminalisation de l'activité, en prônant un retour au droit commun pour les travailleur.euses. Elle lutte aussi contre toutes les formes de violences et de discriminations.

www.paloma-asso.org / [instagram assopaloma](#)

Pour la fabrication du fanzine nous avons invité en guest star **Ema Eres** qui a fait la couverture et certains des dessins (les plus classes...)

Pour voir son travail : <https://emaeress.wixsite.com/emaeres>

bibliographie

Alinsky, *Être radical, Manuel pragmatique pour radicaux réalistes*, éditions Aden, Bruxelles, 2012

Bacqué M.-H., *Associations « communautaires » et gestion de la pauvreté. Les Community Development Corporations à Boston*, Actes de la recherche en sciences sociales 2005/5, 160, p.46-65.

Bacqué M.H., Biewener C., *L'empowerment une pratique émancipatrice*, La Découverte, Politique et Sociétés, Paris, 2013

Balazard H., Genestier P., *La notion d'empowerment : un analyseur des tensions idéologiques britanniques et des tatonnements philosophiques français*, Laboratoire RIVES, Université de Lyon, n.d.

Blanchet A., Trognon A., *La psychologie des groupes*, Armand Colin, Paris, 2008.

Borlandi M., Boudon R., Cherkaoui M., Valade B., (sous la direction de), *Dictionnaire de la pensée sociologique*, PUF, Paris, 2005.

Bosquet C., *Le développement communautaire, un concept, une histoire, des valeurs*, article issu d'un exposé réalisé dans le cadre de la journée d'ouverture du 6e module de formation organisé par la FCSS et la FCSSB-FBCMw (Fédérations des Centres en Services Social de Belgique) en avril 2003 sur le thème « travail social et développement communautaire ».

Boudon R., Bourricaud F., *Dictionnaire critique de la sociologie*, PUF, Paris, 1982.

Brunet R., Ferras R., Théry H., *Les mots de la géographie, dictionnaire critique*, Reclus-La Documentation Française, Paris, 1993.

Branca, P. e Colombo F., *Lazione dialogica come processo di empowerment sociale*, in Animazione Sociale n°1, EGA, Torino, 2003.

Branca, P. e Colombo F., *La ricerca-azione come metodo di empowerment delle comunità locali*, in Animazione Sociale n°1, EGA, Torino, 2003.

Bourdeau V., Flipo F., *Commun et communautaire : du bon usage de la communauté*, Mouvements n°68, 2011/4, La Découverte.

Donzelot J., Mével C., Wyvekens A., *Faire société. La politique de la ville aux Etats-Unis et en France*, Le Seuil, Paris, 2006.

Drolet M., *L'empowerment et l'intervention familiale : concept paradoxal occultant parfois la pauvreté*, Reflets : revue d'intervention sociale et communautaire, vol. 3, n° 1, 1997, p. 55-79.

sommaire

De quelle communauté on parle ?	5
C'est quoi la communauté ?	6
Pourquoi elle fait sens ?	8
C'est quoi l'action communautaire ?	10
Développement et organisation communautaire	12
Pourquoi on fait de l'action communautaire ?	14
L'empowerment	15
Comment on fait du développement ?	17
Comment créer le groupe : moteurs de l'engagements	19
Implication et participation	20
Comment on favorise le pouvoir ?	24
La vie du groupe : passer de l'individu au collectif	26
Comment on accompagne tout ça ?	29
La posture de facilitation	29
S'outiller	31
Schéma de synthèse	32
Aujourd'hui à Paloma	33
Bibliographie	35

Et Paloma aujourd'hui ?

S'outiller, déconstruire nos manières de faire, expérimenter aux côtés d'Eleonora participe à refaçonner lentement le visage de Paloma. Accompagnant une majorité de personnes précaires, nous étions identifié.es comme des 'travailleur.euses du social'. Développer des temps collectifs, mettre en lien, accompagner et faciliter l'émergence de groupes porte peu à peu ses fruits. C'est un travail de longue haleine et chronophage. Il faut faire fi des nombreux échecs et continuer à avancer avec la même capacité à observer, se laisser surprendre et accueillir ce qui naît dans chaque rencontre. Des ponts se sont également créés entre des TdS que tout semblait séparer.

LE DÉPLACEMENT DU POUVOIR

Nous observons, en tant que salarié·es de l'association, que les bénévoles (concerné·es ou non) sont plus à l'aise pour **trouver leur place** dans l'association. Jusque-là, cette place était trop souvent limitée à assister les salarié·es lors des maraudes de nuit.

Les personnes exerçant dans la rue ont alors davantage d'exemples de la place qu'elles peuvent prendre à Paloma, davantage de **modèles à suivre**. L'une d'entre elles a même rejoint un poste de décisionnaire au conseil d'administration.

POUR LA DÉFENSE DES LOISIRS

Nous avons pu recevoir des critiques quant à la mise en place d'ateliers dits de 'loisirs' (couture, bien-être...) alors que nous nous présentons comme une association de santé et de défense des droits. Nous réaffirmons ici que ces espaces sont nécessaires à la construction de liens et à la bonne santé mentale de personnes trop souvent isolées. Ces espaces répondent à des envies, des besoins et participent à construire le sentiment de légitimité des personnes et leur capacitation. Ces espaces permettent de faire bouger les lignes et de réinventer un monde équitable et juste.

LA COMMUNAUTÉ COMME RESSOURCE(S)

Nous observons chaque jour que la communauté peut agir là où les pouvoirs publics ne le peuvent/veulent pas. Sans sa rencontre avec Victory, Belinda, récemment déboutée de l'asile, n'aurait pas trouvé à se loger alors qu'elle était expulsée de son CADA. C'est en faisant de la couture avec d'autres femmes que Joy, future mère, trouve conseils et réassurance. A travers la mise en place des accueils sociaux collectifs, nous misons sur le développement de l'entraide administrative, seule voie viable quand nos financements ne sont pas garantis. Nous devons travailler à ne pas être indispensables. Les personnes sont en capacité de trouver des ressources dans leur(s) communauté(s) et d'être elles-mêmes des ressources précieuses.

C'est quoi la communauté ?

NB : la communauté est définie par les gens qui la constituent et non par l'extérieur.

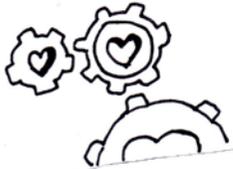
1. un point commun

lieu de vie, oppressions, envies, besoins, intérêts...



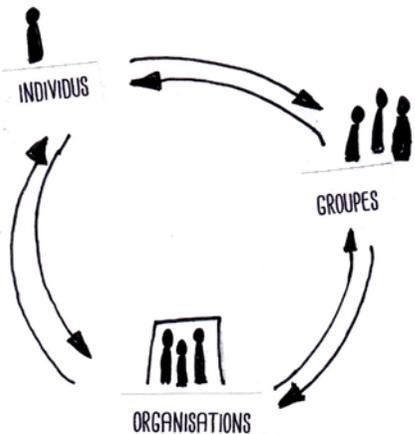
2. un objectif commun

se soutenir, s'entraider, améliorer ses conditions de vie, gagner en autonomie, organiser des luttes ou simplement prendre du plaisir



3. création d'un réseau relationnel

système dans lequel les personnes interagissent, espace ressource qui permet d'améliorer la qualité de vie



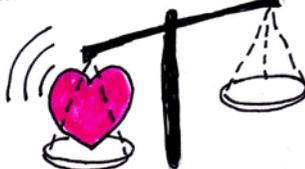
LE SENTIMENT DE COMMUNAUTÉ

SENTIMENT D'APPARTENANCE,

RESSENTI DU POUVOIR ET INFLUENCE,

INTÉGRATION ET SATISFACTION DES BESOINS,

CONNEXION ÉMOTIONNELLE PARTAGÉE



S'OUTILLER

WARNING Ne pas prendre trop de place!



... des outils pour décider collectivement.

... des outils pour faire lien et créer le groupe.

... des outils pour libérer et légitimer la parole.

... des outils pour analyser les pratiques.

... des outils pour exprimer ses besoins revendications!

... des outils pour rééquilibrer les enjeux de pouvoir et de domination.

... des outils pour passer à l'action et donner le pouvoir aux autres.

Le ou la facilitateur·rice se retrouve face à une multitude d'outils parmi lesquels piocher...



le meilleur outil teste celui que l'on s'est approprié, que l'on a expérimenté et modifié selon nos besoins et nos capacités.

La Posture de Facilitation des Liens COMMUNAUTAIRES

LE FACILITATEUR.ICE & LE GROUPE



- Aider le groupe à définir un objectif clair et partagé tout au long de l'action "OÙ VA-T-ON ENSEMBLE?"
- Négocier sa place et se situer dans une responsabilité partagée par la relation
- Accompagner le processus et non le but "ARTISAN des CONTEXTES"
- Une place entre membership & leadership

LE FACILITATEUR.ICE AIDE LE GROUPE À EXPLORER LE CONTEXTE



- Le groupe est un système ouvert sur son environnement
- Construire des liens sur le territoire
- Construire avec le groupe une stratégie complexe et évolutive

LE FACILITATEUR.ICE ACCOMPAGNE LE DÉVELOPPEMENT DU GROUPE



- Attention à l'équilibre entre les forces de changement et de maintien
- Soutenir le développement du groupe et prendre en compte sa culture
- Attention aux 3 dimensions de la dynamique de groupe
 - SYMBOLIQUE
 - PRAGMATIQUE
 - RELATIONNELLE

... & SON AUTONOMIE

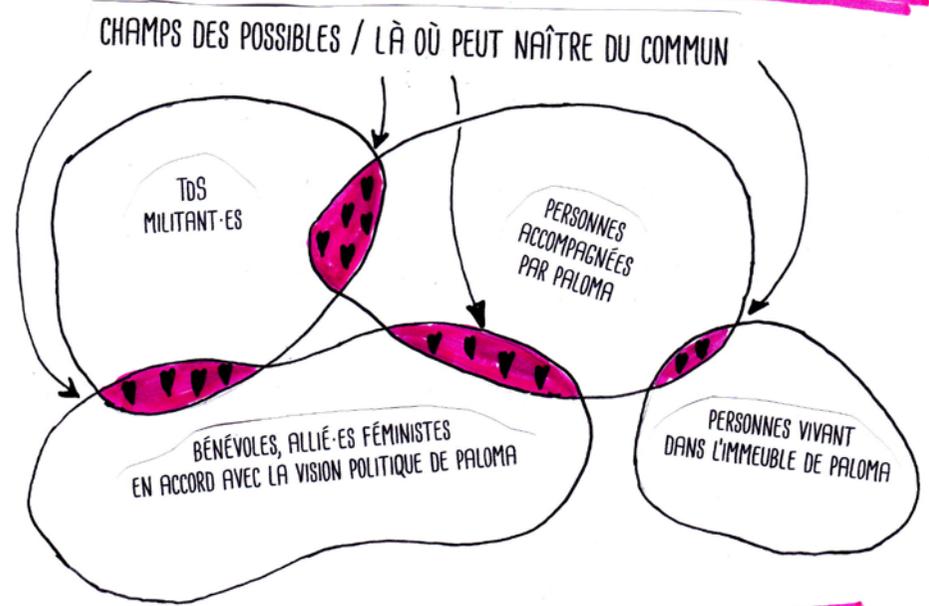
- Soutien à l'appropriation du contenu et du chemin parcouru
- Soutien et valorisation des compétences individuelles et collectives
- Soutenir l'appartenance au groupe et l'identité collective
- Soutenir l'autonomie du groupe

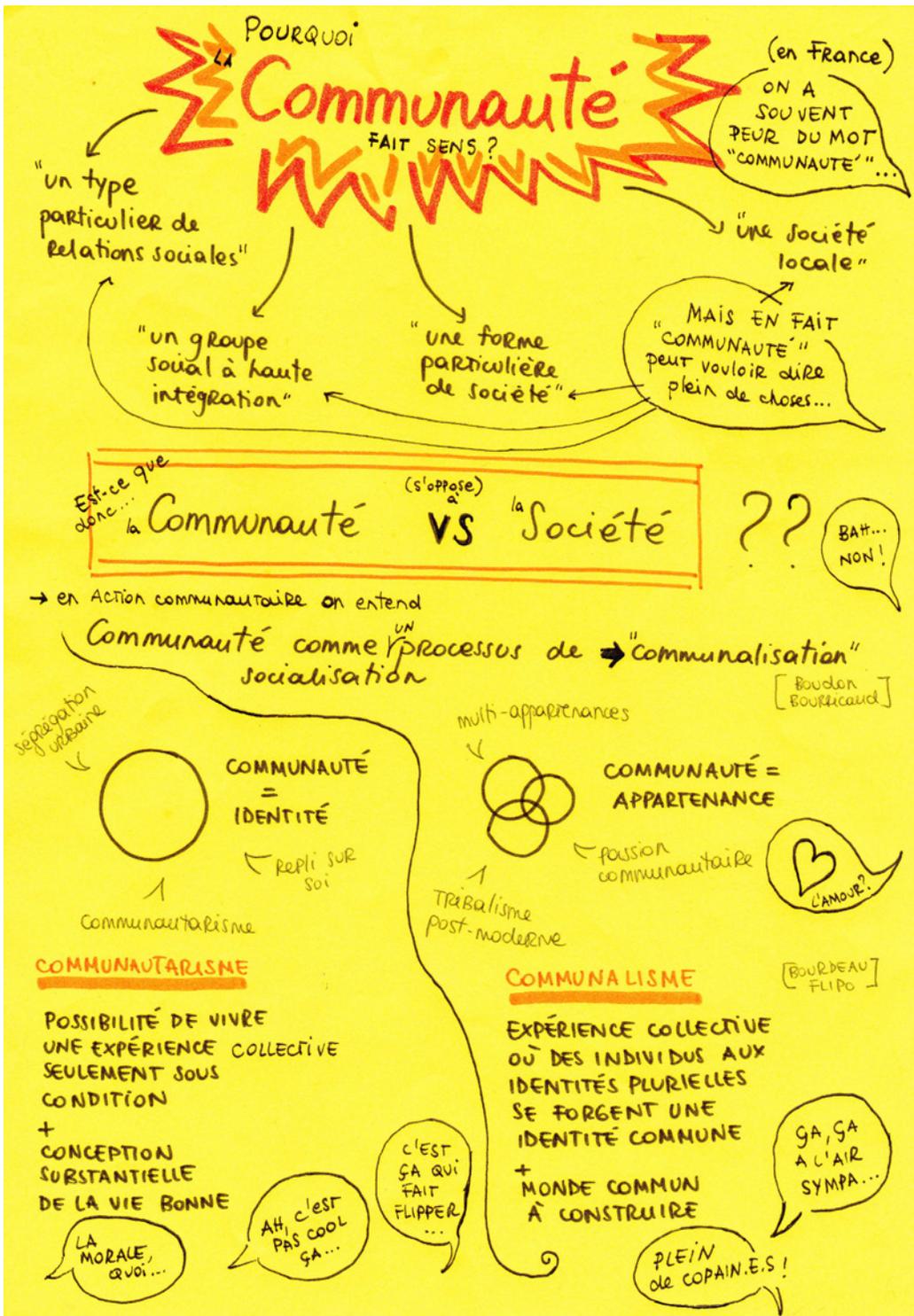
et pour Paloma ?

Définir LA communauté de Paloma a été un exercice particulièrement difficile. Nous étions longtemps bloqué-es sur l'idée d'une communauté TdS rassemblant comme par magie des travailleur-euses indépendant-es et des personnes victimes d'exploitation sexuelle (pour aller dans les extrêmes).

Le communautaire se cantonnait à faire participer les personnes dites «concernées». Alors que nous luttons contre le stigmat lié à l'activité, nous collions aux personnes une étiquette TdS définissant leur identité.

Or la communauté de Paloma transcende la pratique du TdS. Les besoins, envies ou colères émergent des rencontres qui se passent à Paloma entre toutes les personnes qui gravitent autour de l'association. Il n'existe pas UNE communauté Paloma mais autant de communautés qui peuvent surgir des rencontres et dont nous ne maîtrisons pas l'émergence.



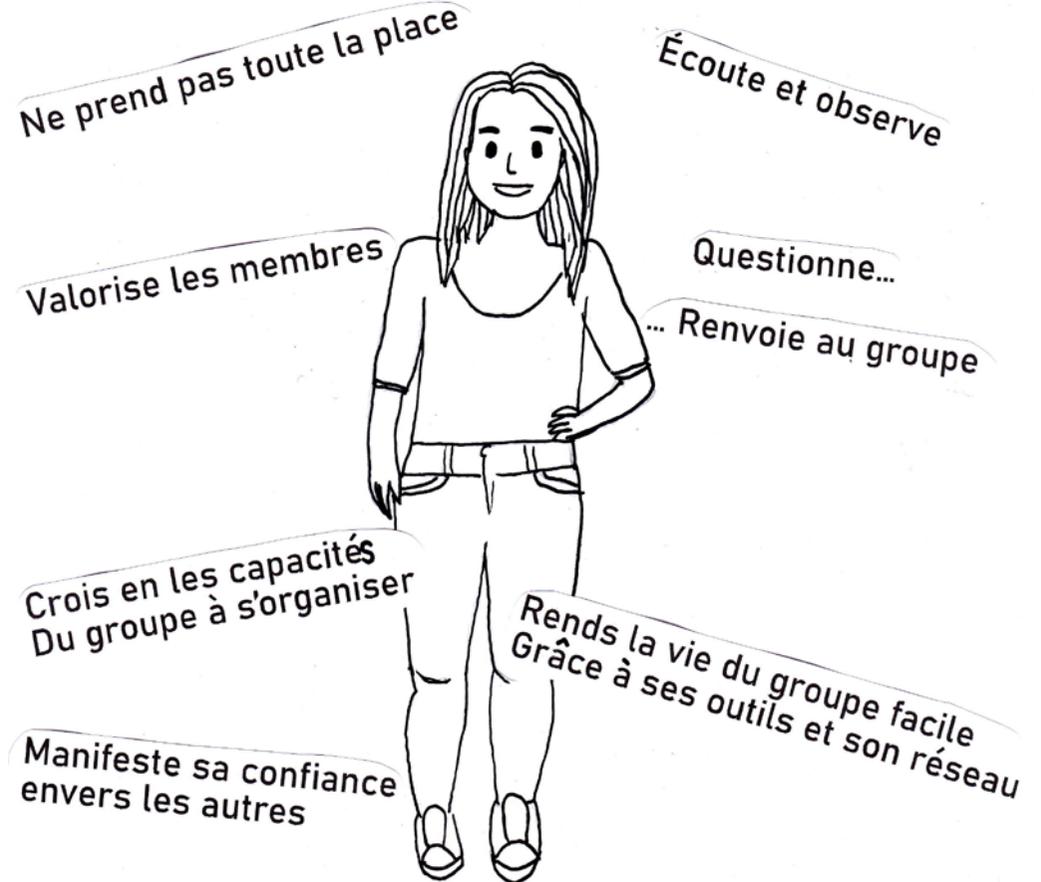


Comment on accompagne tout ça ?

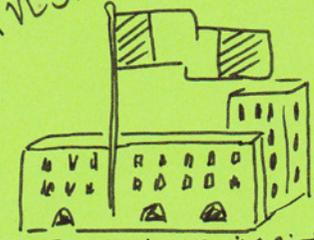
Avec une posture de **facilita-teur-ice** !

Cette personne fait partie du groupe ↔ leade
Tout en donnant le pouvoir aux autres membres

Ce qui nécessite un travail sur soi et sa position en permanence, d'avoir une grande confiance dans le groupe et ses capacités pour s'autogérer, mener des actions collectives et dans les capacités individuelles de chacun-e



institutions



NOUS CONTRAIGNENT
NOUS FAÇONNENT

EST FINANCÉE PAR
EST PARTENAIRE DE
EST CRITIQUE DE

qui sommes-nous ?

PALOMA

VISION FRANÇAISE - SOLIDARITÉ ETATIQUE

RÔLE 2

Gagner en autonomie.
Tendre vers coopérative ?

ORGANISER
LUTTE
CONVERGENCE



RÔLE 1

Mettre en oeuvre
Espaces / procédés
pour retravailler
identité subie
des personnes



COMMUNAUTÉ #1
INTERDEPENDANCE
COMMUNAUTÉ #2

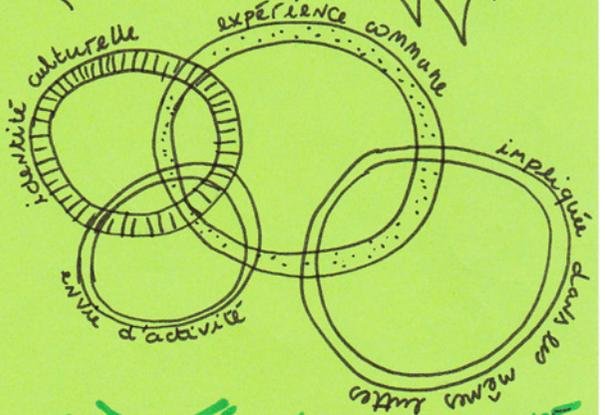


SALARIÉ.E.S / CA

≠ MAIS
COMPATIBLE

POURVOEUR-SE
DE SERVICES

FACILITATEUR-RICE



IDENTITÉ D'APPARTENANCE COMMUNAUTÉ

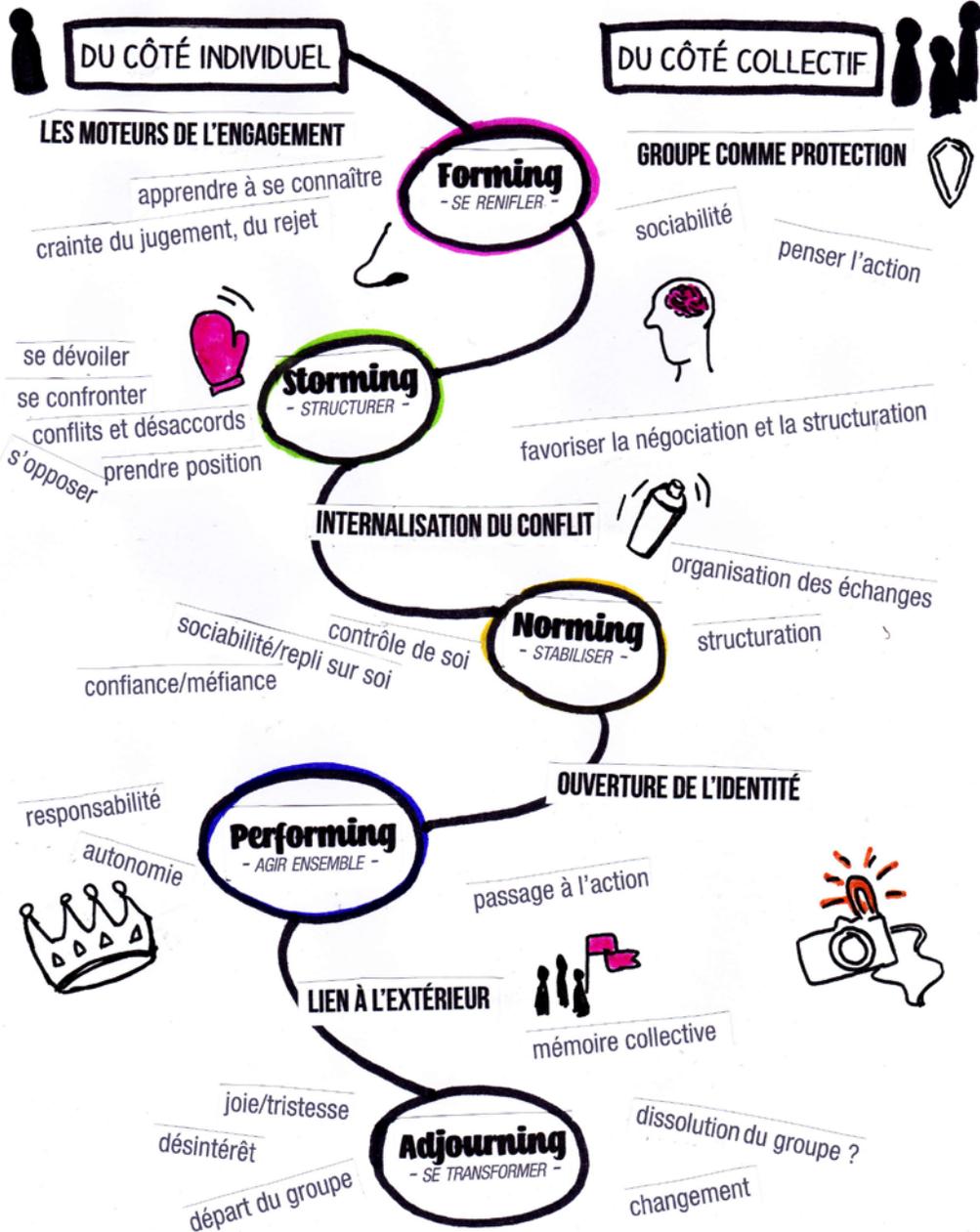
C'est ds ces espaces de rencontres
que peut naître la / les
communautés

PALOMA
Qui nous demandons

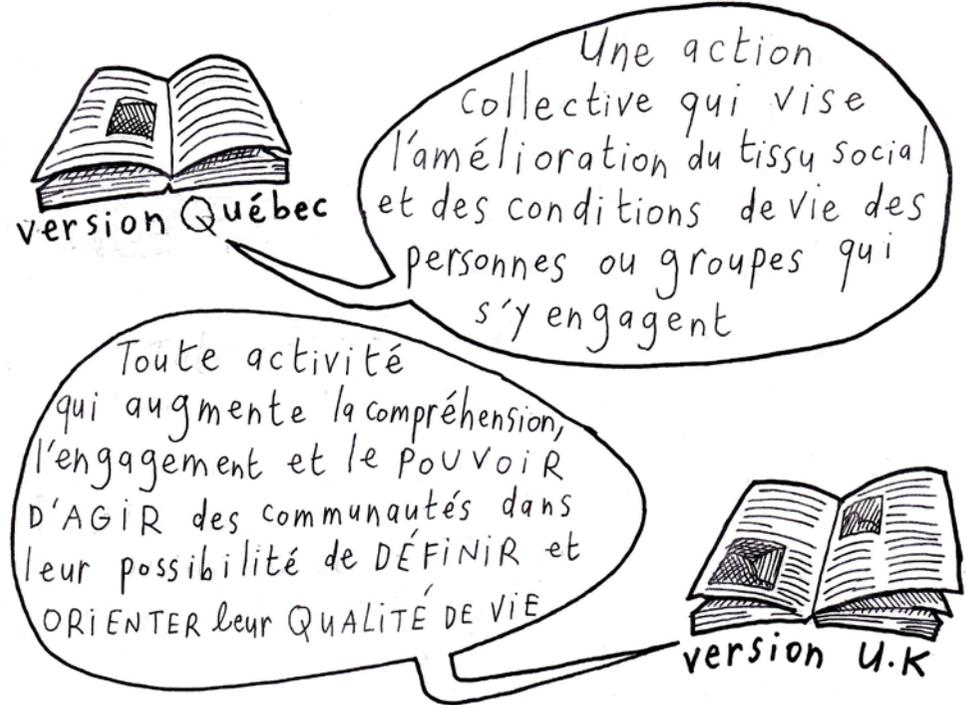
- OBSERVE
- DONNE LES MOYENS
- SAIT TROUVER SA PLACE
- EST DANS L'AFFECT PARTAGE SA VIE PRIVÉE

La vie du groupe

PASSER DE L'INDIVIDU AU COLLECTIF



c'est quoi une action communautaire?



POUR DÉCRIRE UNE ACTION COMMUNAUTAIRE:

- visée de changement social + amélioration des conditions de vie.
- prise en compte de la personne et du milieu.
- partir des besoins - problèmes et aller vers la CONSTRUCTION de SOLUTIONS.
- EMPOWERMENT & ACTION COLLECTIVE.

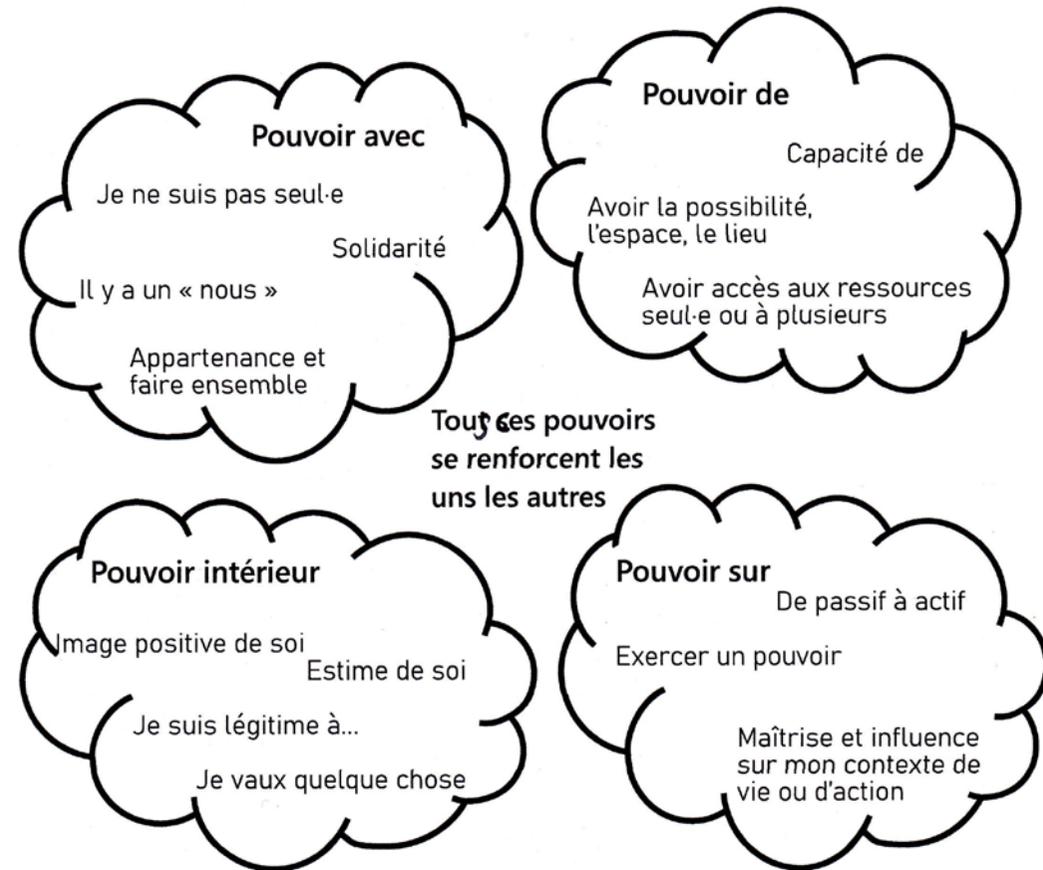
APPROCHES DIFFÉRENTES SUR:



- rapports entre institutions, professionnels, "profanes".
 - participation
- processus de changement (consensus ou conflit?)



Le pouvoir se ressent a différents endroits



Concrètement à Paloma

Nous essayons de donner le pouvoir au personnes qui viennent

- Pouvoir avec : En créant des temps conviviaux, en faisant du lien
- Pouvoir de : Différents ateliers proposés (couture, auto-défense, discussion sur les IST ...)
- Pouvoir intérieur : En valorisant les personnes pour leurs vécus, savoirs, expériences, réussites
- Pouvoir sur : Possibilité de proposer des ateliers. De la place au Conseil d'Administration. Consultation des besoins.

Comment on favorise le pouvoir ?

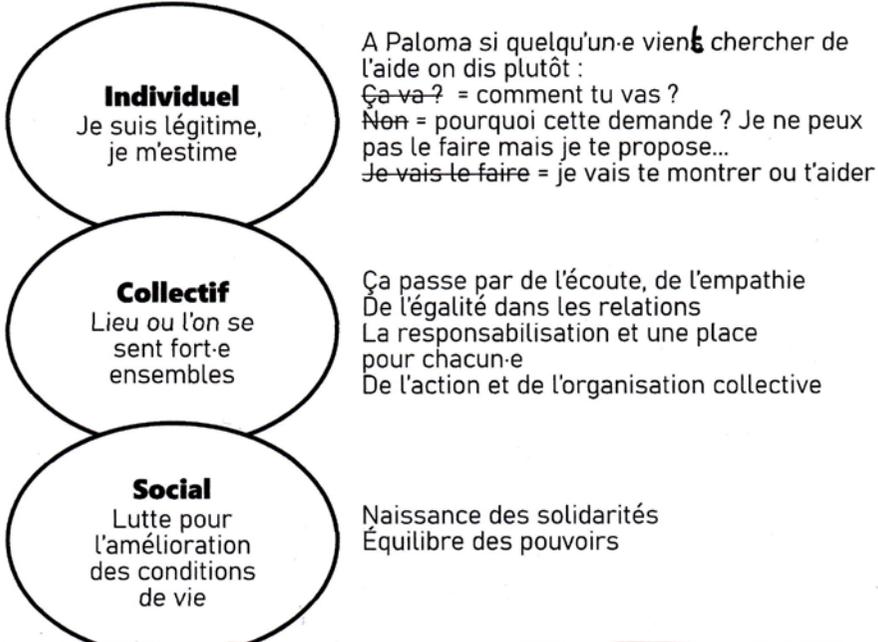
On permet aux personnes de « s'empouvoirer »

Un concept : l'empowerment

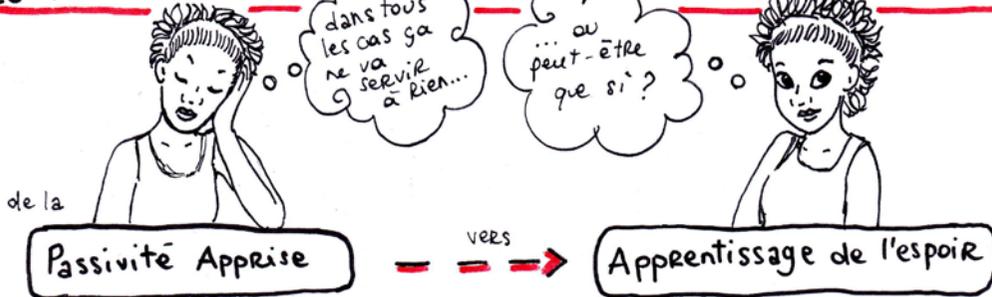
Sa définition : une action concrète qui vise un changement social vers l'amélioration des conditions de vies

Avec l'empowerment on prend le pouvoir, on se sent fort.e

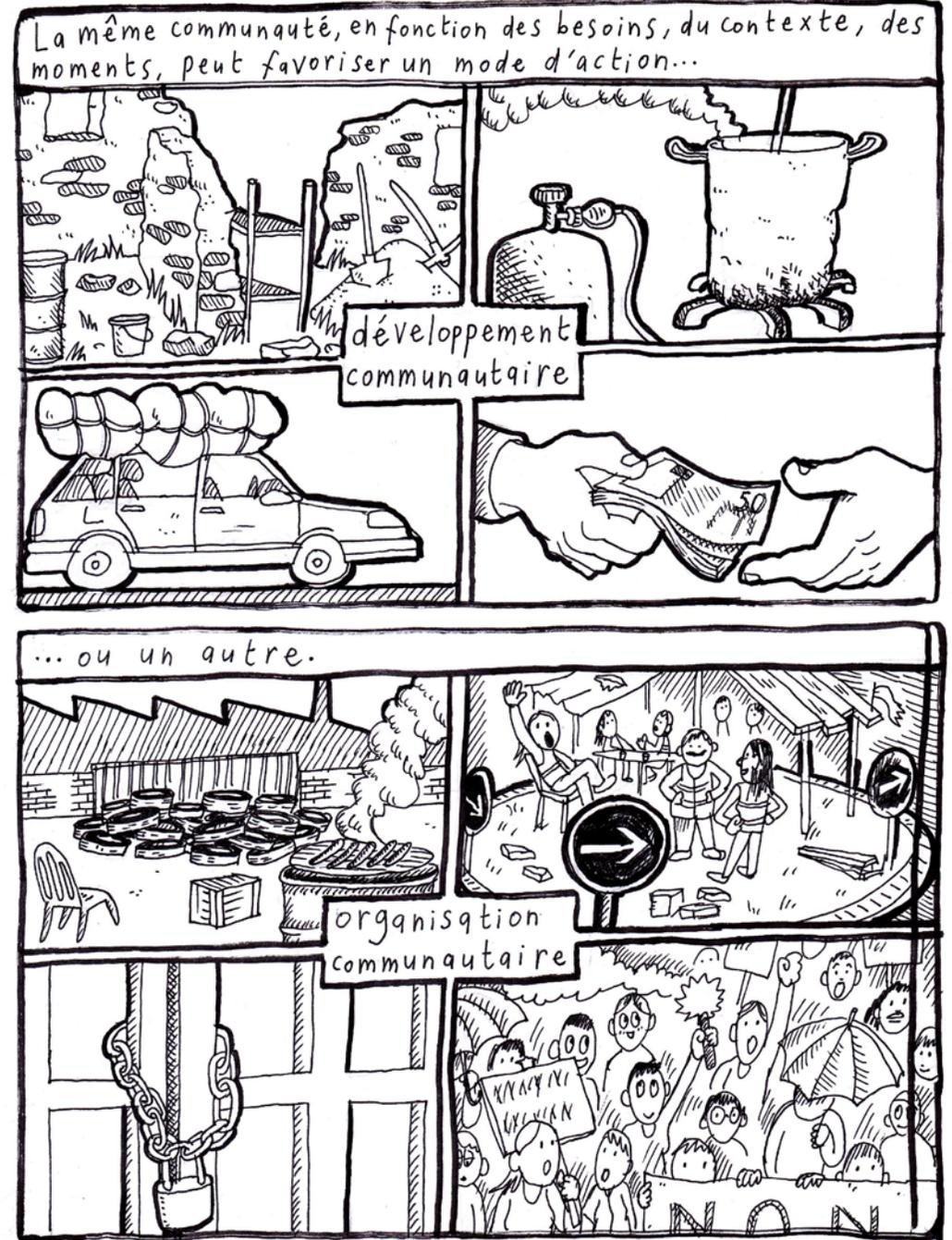
A différents niveaux



Le PROCESSUS DE L'EMPOWERMENT



Dans ce fanzine, on s'intéresse au développement communautaire, mais ces deux approches sont souvent liées.



Pourquoi on fait de l'action communautaire ?

(et en particulier du développement communautaire...)

ON MET EN PLACE DES ACTIONS COMMUNAUTAIRES PARCE QUE...

...parce qu'on considère...

que les personnes ont des potentiels qui sont activables
que les personnes se mobilisent à partir des besoins
que dans la relation il y a beaucoup de bénéfices possibles

que trois choses sont fondamentales pour les personnes : le pouvoir, l'appartenance et la légitimité
que le groupe est le lieu de l'action et du changement, un espace possible de sociabilité, de relations et d'apprentissages

...parce qu'on défend des valeurs de...

équité respect
justice sociale AUTONOMIE
démocratie égalité
solidarité

...parce qu'on vise...

des actions concrètes qui puissent produire un changement social vers l'amélioration des conditions de vie d'un individu ou d'un groupe

Les différentes étapes de l'implication... à la participation !

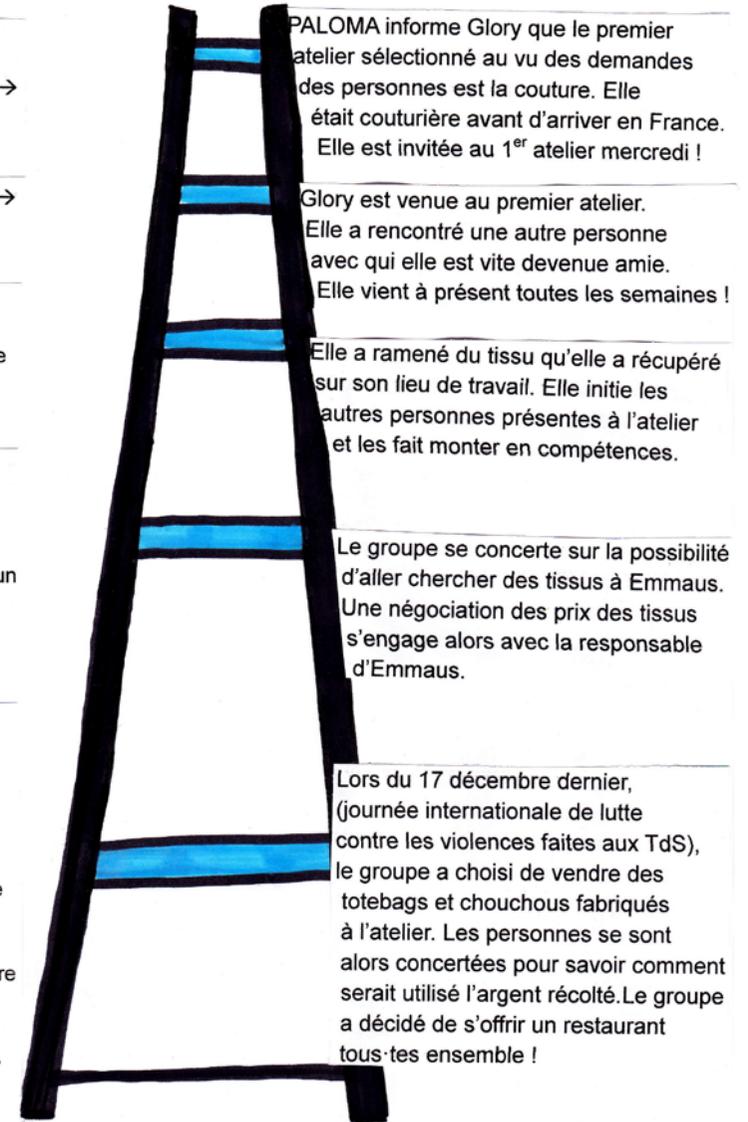
a) Information
Etre informé·e sur les différents aspects de l'activité → préalable à l'implication

b) Présence aux événements → implication

c) Support aux activités : Aider à la réalisation et à l'organisation → avec une prise de responsabilité, même si limitée

d) Gestion des activités : Prise en charge de la gestion et de la réalisation des activités → nécessaire d'aller plus loin avec la constitution d'un groupe qui puisse construire une vision globale de l'action, afin d'accéder à la participation

e) Politique-pédagogique : expression et définition collective des orientations, contrôle et évaluation des processus et des résultats → participation au niveau politique (direction) et pédagogique (transformation) des actions. Cela ne veut pas seulement dire s'exprimer individuellement sur son point de vue, mais pouvoir prendre des décisions collectives sur les problèmes, besoins, attentes, objectifs...



IL N'Y A PAS DE HIÉRARCHIE DANS LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE L'IMPLICATION ET DE LA PARTICIPATION. ON PEUT AUSSI CHANGER DE PLACE DANS LE GROUPE SELON LES PÉRIODES.
CHAQUE PLACE EST IMPORTANTE !

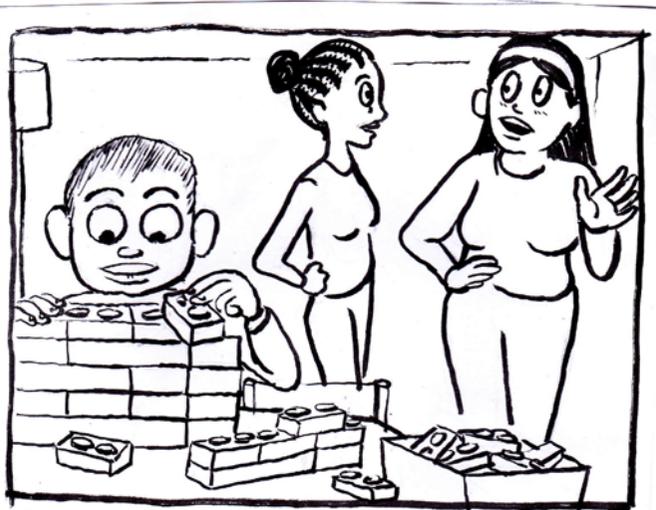
Ce que l'on vise ensuite, c'est le **passage de l'implication à la participation***

Pour faciliter cela, il est bon de donner des responsabilités aux personnes, même si limitées.

A Paloma, nous avons mis à disposition un tableau sur lequel les personnes pouvaient proposer une idée d'atelier, chacun·e était ensuite libre de s'inscrire où il le voulait.

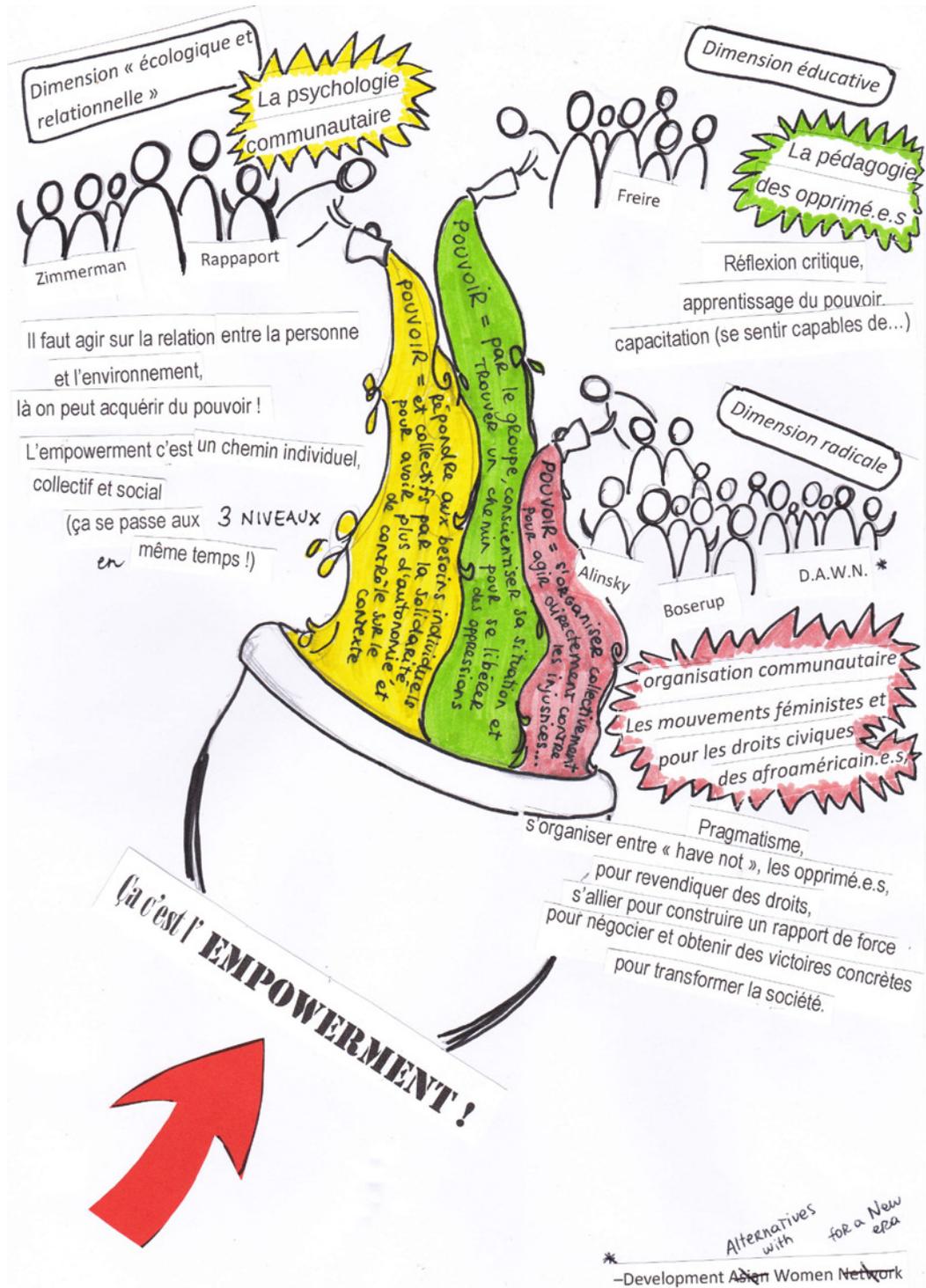
C'est de là qu'est né l'atelier couture.

Des personnes référentes ont tout de suite été identifiées et valorisées sur leurs compétences respectives en matière de couture. Etaient alors présentes dès le début deux femmes nigériennes très compétentes en couture, tout comme la personne en stage à Paloma et une bénévole qui gravite autour de l'association depuis quelques années. Petit à petit, elles ont ensemble pris en charge l'organisation, puis la gestion et la réalisation des ateliers. En parallèle, nous proposons de l'accueil social collectif ce qui permet aux personnes qui viendraient pour une démarche administrative de faire un tour à la couture.



Murielle arrive du Congo avec son fils de quatre ans. Il y a plein de jouets dans la salle d'attente et des sirops pour les enfants. Elle voit qu'il y a un peu d'attente avant que l'on puisse répondre à sa demande, elle en profite alors pour aller « se faire des ami·e·s ».

*Par participation on entend : « Les processus qui permettent d'exercer une subjectivité et une interdépendance entre sujets à partir de l'expression individuelle, à travers la confrontation, l'échange et l'influence réciproque des un·e·s sur les autres par rapport à un désir/problème, situation, jusqu'à la prise de décision. Ces processus permettent de développer le sentiment de prendre réellement part à l'action. »



A Paloma, quand nous organisons des temps conviviaux pour faire se rencontrer les personnes, nous les contactons par message vocal individualisé en plus des infos générales que nous diffusons sur les réseaux sociaux.



« COUCOU, J'ESPÈRE QUE TU VAS BIEN ET QUE TON RDV MÉDICAL D'HIER S'EST BIEN PASSÉ. C'ÉTAIT AUSSI POUR TE DIRE QU'ON ORGANISE UN ATELIER BIEN-ÊTRE DEMAIN À 14h00. UNE BOUTIQUE NOUS A DONNÉ PLEIN DE PRODUITS ÇA VA ÊTRE TROP COOL! ÇA NOUS FERAIT PLAISIR DE TE VOIR, N'HÉSITE PAS À NOUS DIRE SI TU PENSES ÊTRE LÀ! BISOUS !»

Cela permet à la personne de savoir qu'elle est considérée individuellement et qu'elle est personnellement invitée à ce temps. Les messages vocaux touchent souvent différemment les personnes qu'un message SMS, cela permet aussi de s'assurer que chacun·e a bien compris de quoi il s'agissait (notamment pour les personnes ayant des difficultés avec la lecture). Les messages sont adressés dans la langue d'origine de la personne.

Nous pensons toujours à proposer à manger et à boire pour que le moment soit le plus convivial possible.

Certaines personnes se plaignent beaucoup de l'isolement relationnel, autant lier l'utile à l'agréable en proposant des temps collectifs !

Quelques portes d'entrées pour commencer à faire du collectif...

PROPOSER UN ESPACE D'AUTO-ORGANISATION COMME BASE DE CONSTRUCTION DE RELATIONS

INTERCEPTER LES BESOINS ET PERCEVOIR CE QUI CIRCULE (ET PASSER AU POINT B*)

UN ESPACE D'ÉCOUTE POUR RÉCOLTER LES PROBLÈMES (ET PASSER AU POINT B).

EN LIANT LES PROBLÈMES À DES INTÉRÊTS OU DES ENVIES

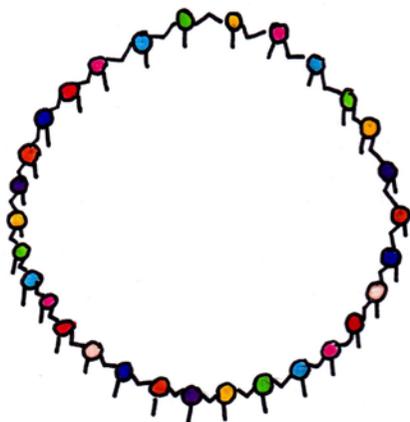
AVEC DES PROCESSUS DE RECHERCHE - ACTION EN LIEN AVEC LES AUTRES ACTEUR·ICE·S

B* Faire rencontrer les personnes, identifier les besoins communs, reconnaître ces besoins dans le groupe.

Vous l'aurez compris, la question à se poser quand on veut faire venir les gens à un événement, c'est quel est l'intérêt qu'ils vont y trouver en venant : plaisir, sens, rencontres, intérêts stratégiques...

À PALOMA...

nous avons organisé plusieurs temps collectifs et conviviaux entre personnes bénévoles, accompagnées et/ou concernées par l'activité, salariées... gravitant autour de Paloma. L'objectif était de créer des relations inter-personnelles. Proposer un espace de connexion entre les gens est essentiel pour que le groupe se constitue.

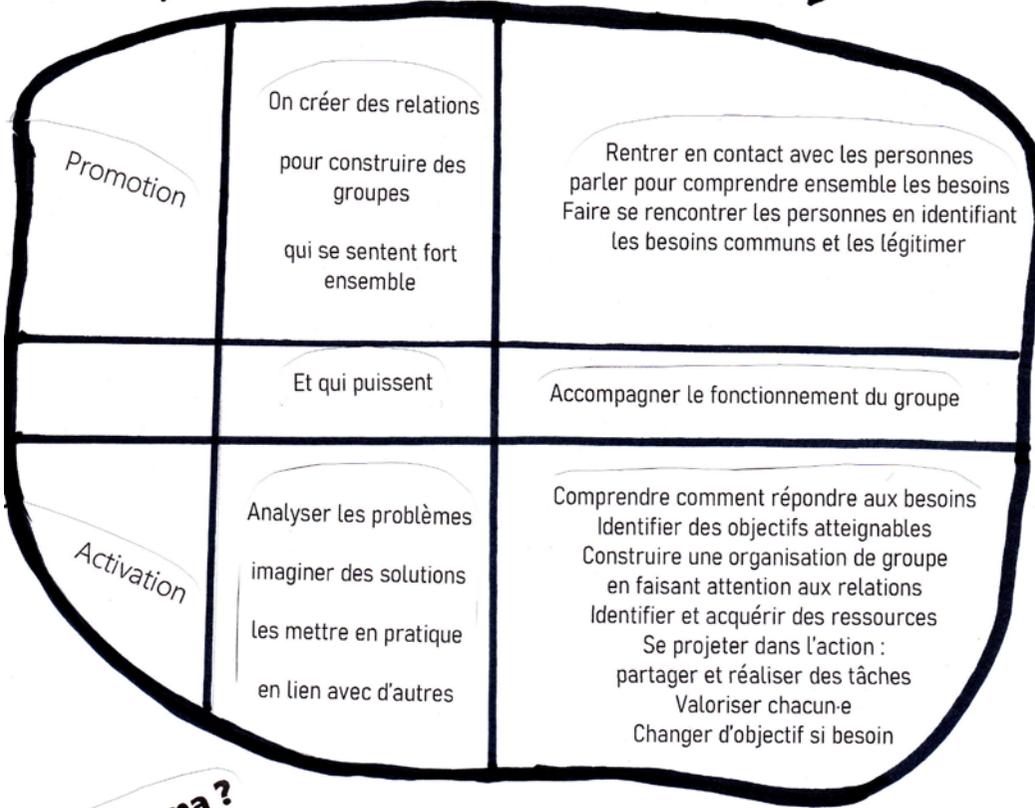


Donner l'information aux personnes sur l'organisation de ces temps est un préalable à leur **implication*** dans le groupe. C'est à partir du moment où **elles participent** à certains événements et activités que l'on commence à parler **d'implication.**

*Par **implication** on entend : les processus, les actions, les situations à travers lesquelles les personnes ou les groupes se sentent interpellé·e·s et donc adhèrent, sont présent·e·s, à une activité, une proposition faite par un « système expert ». Cette dynamique n'est pas négative en soi, au contraire, mais souvent on en reste là en créant des expériences éphémères ou tournées vers les intérêts d'auto-production du système expert.



Du développement communautaire



Et à Paloma ?



On a créé des temps d'accueil collectifs, deux fois par semaine. L'objectif était de répondre à des problèmes courants de façon collective comme par exemple une demande d'AME, remplir sa déclaration d'impôts, ... Afin que les personnes se rendent compte de leurs capacités à faire et à aider les autres

Les difficultés rencontrées : les personnes ont l'habitude de se faire faire leurs démarches et c'est plus rapide.

L'envie de confidentialité car ce n'est pas un groupe fixe qui se fait confiance. D'où l'importance de la promotion !

La promotion c'est le plus gros du travail car il y a besoin d'un groupe fort pour avancer. Cela prend du temps car les relations entre les personnes se construisent petit à petit. Il faut faire attention aux relations dans le groupe

COMMENT CREER LE GROUPE ?

Pour qu'un groupe puisse se créer, il faut pouvoir donner envie aux personnes d'en faire partie. Qu'est ce motive/donne envie aux gens de s'engager dans un groupe ?

